

ETAT PHYTOSANITAIRE DES FEUILLUS EN PEPINIÈRES ORNEMENTALES ET EN ESPACES VERTS EN 2003

CORINNE BORDEAU* GILBERT CHAUVEL**

* Fredon Poitou-Charentes ** DGAL SDQPV

A - Caractéristiques climatiques de la Campagne 2002-2003

L'année 2003 est marquée, au niveau national, par la **canicule particulièrement sévère cet été**, un hiver froid et un printemps doux, avec un épisode de fortes gelées en avril. Globalement, on note un déficit hydrique qui n'a pu être compensé par les quelques épisodes pluvieux.

Quart Nord Ouest	Quart Nord Est	Quart Sud Ouest	Quart Sud Est
<p><u>Hiver</u> : froid, pluviométrie légèrement déficitaire.</p> <p><u>Printemps</u> : doux, fortes gelées en avril. Sec.</p> <p><u>Été</u> : Canicule, effet de la sécheresse en fin de saison. Tempête le 15/07</p> <p><u>Automne</u> : pluvieux, températures fraîches pour la saison.</p>	<p><u>Hiver</u> : alternance de froid et douceur, pluviométrie quasiment normale.</p> <p><u>Printemps</u> : doux au début, fortes gelées en avril, le mois de mai est froid et humide.</p> <p><u>Été</u> : Canicule et déficit hydrique même si on note des pluies en août</p> <p><u>Automne</u> : précoce et froid</p>	<p><u>Hiver</u> : doux et ensoleillé, pluviométrie déficitaire.</p> <p><u>Printemps</u> : alternance doux et froid, déficit hydrique important</p> <p><u>Été</u> : Canicule et sécheresse. Tempête le 15/07</p>	<p><u>Hiver</u> : froid, pluviométrie légèrement déficitaire.</p> <p><u>Printemps</u> : doux et sec.</p> <p><u>Été</u> : Canicule et sécheresse</p>

Les conditions climatiques exceptionnelles ont eu une incidence importante sur la végétation et sur le développement du parasitisme.

Globalement, le froid de l'hiver, notamment les gelées de janvier, a affecté les végétaux des pépinières et surtout ceux cultivés en hors sol. La douceur du printemps a favorisé un débourrement précoce sanctionné par de fortes gelées tardives en avril. L'apparition de nécroses sur tiges et de dépérissements précoces ont été à l'origine de diagnostics difficiles.

La canicule a été diversement ressentie, avec, en plein air, de graves brûlures qui ont affecté considérablement les végétaux ; ce phénomène a été accentué par la difficulté de maintenir un niveau d'hygrométrie convenable pour les plantes en raison de nombreuses restrictions administratives d'irrigation. Les champignons du feuillage se sont peu ou pas développés dans ces conditions. En revanche les acariens et autres agents pathogènes comme le Phytophthora ont été favorisés par l'accumulation de stress.

Sous abri, l'hygrométrie a été mieux gérée pour compenser les très fortes températures même si cela n'a pas été sans difficulté.

B – Etat sanitaire des feuillus ornementaux

I Les Ravageurs

⇒ **Les systèmes racinaires sont surtout attaqués par les otiorhynques:**

Cette année encore, les attaques d'otiorhynques (surtout *Otiorhynchus sulcatus*) ont été égales voir supérieures à celles de l'année précédente ; elles occasionnent des déprédations sur les végétaux, globalement dans toute la France , avec toutefois une prédilection sur la façade atlantique..

Les espèces de végétaux les plus attaquées sont les arbustes ornementaux en conteneurs et plus précisément les *Prunus*, *Rhododendron* et *Euonymus* . Les cultures en conteneurs sont particulièrement sensibles. Les plantes aux racines détruites dépérissent en hiver et au printemps.

La lutte contre les adultes de ces ravageurs est particulièrement difficile en raison de leur comportement (actif la nuit ,se cache le jour) et de l'étalement de leur période de sortie , qui est échelonnée de mi-avril à début juillet . Celle des larves ne l'est pas moins, sauf si l'insecticide ou le produit biologique est soigneusement incorporé au substrat de culture en préventif.

On nous signale aussi :

Ponctuellement des attaques de Hannetons (*Melolontha melolontha*) dans les régions Centre et Haute Normandie., et de taupins *Agriotes sputator* en Haute Normandie.

⇒ **Les Ravageurs des parties aériennes : Prolifération des Acariens et de la mineuse du marronnier, recrudescence des cochenilles et des xylophages**

▼ Les acariens :

La météorologie a été particulièrement favorable au développement de trois espèces d'acariens : *Panonychus ulmi*, *Tetranychus urticae*, *Eotetranychus tiliarium*.

Les acariens sont considérés comme l'un des ravageurs les plus importants en pépinières et en espaces verts. La Côte Atlantique et la Manche sont très exposées aux attaques, notamment cette année. On note toutefois d'autres régions plus continentales telles que : l'Île de France, la Bourgogne et Rhône Alpes avec des dégâts supérieurs à 2002. Dans les meilleurs des cas, les populations ont été contenues par la présence de phytoséides prédateurs, mais dans de nombreuses situations, des traitements successifs ont été nécessaires afin de limiter la chute prématurée des feuilles.

Panonychus ulmi : couleur rouge, 4 à 6 générations par an. Son développement complet se fait en 11 - 12 jours à 20°C. Malus, Prunus, peuplier, saule, Ribes et ormes sont ses principales plantes hôtes.

Tetranychus urticae : de couleur jaune pâle, nombreuses générations par an. Cycle complet en moins de 15 jours à 20 °C. Ses plantes de prédilection sont les hortensias, tilleuls, cytises, rosiers, Citrus...

Eotetranychus tiliarium : couleur jaune orangé, yeux rouges. 4 - 5 générations par an. Tilleul comme hôte principal.

▼ Les cécidomyies

Les régions Centre, Aquitaine, Basse Normandie et Midi-Pyrénées notent la présence de ces parasites sur *Malus*, *Pyrus*, et *Gleditsia*. L'intensité et la fréquence ont été comparables à 2002 voir inférieures.

▼ Les chenilles défoliatrices – mineuses – tordeuses :

Cette catégorie de ravageur est fortement représentée par un ravageur qui occupe le devant de la scène depuis 2001 : **la mineuse du marronnier *Cameraria orchidella***.

De nouvelles régions sont touchées comme l'Aquitaine, les Pays de Loire ; les autres régions telles que Ile-de-France, Nord-Pas-de-Calais, Bourgogne, Rhône Alpes, PACA, Franche-Comté, le Centre, Midi-Pyrénées, Haute-Normandie signalent de fortes attaques et une progression du nombre de sites infestés, ainsi que de nombreuses difficultés pour mettre en place une lutte efficace.

L'homologation de matières actives efficaces, la mise au point de la technique d'auto-confusion sexuelle, ou encore l'identification d'un auxiliaire naturel utilisable pour la régulation des populations sont fortement attendues pour faire face à l'ampleur du phénomène ;

Ce sont les espaces verts qui sont le plus souvent contaminés. On peut penser que dans les quelques régions qui n'ont pas encore constaté la présence de ce ravageur, il serait nécessaire de faire des observations en espaces verts, puisque les mineuses s'y développent plus favorablement qu'en pépinière.

La larve consomme le limbe pendant l'été engendrant la nécrose et la chute des feuilles, passe l'hiver dans les feuilles mortes et termine son évolution au printemps.

Aucun traitement chimique n'est spécifiquement autorisé. La seule solution permettant de limiter les dégâts est de détruire les feuilles ; cette technique est facile à mettre en œuvre pour les plantations d'alignement bordant les voiries, mais beaucoup moins aisée dans les zones où la végétation au sol est développée.

En pépinières et espaces verts, les hyponomeutes (*Yponomeuta malinellus*) sont principalement présents sur Malus avec des dégâts les plus remarquables constatés en Rhône Alpes.

La pression de la processionnaire du chêne (*Thaumetopoea processionea*) dans les régions du sud est de la France et en Ile-de-France reste stable globalement, mais peut parfois poser d'importants problèmes dans certains massifs forestiers.

On nous signale aussi :

Des dégâts de sémases (*Gypsonoma aceriana*) sur peupliers, notamment en Poitou-Charentes et en Midi-Pyrénées, observés surtout en pépinière d'un an.

Des attaques de tenthrèdes, stables par rapport à 2002, sur saule, peuplier, aulne, tilleuls, Prunus, Pyrus et Malus en Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes, Basse et Haute Normandie, Nord-Pas-de-Calais ; *Caliroa cerasi* et *Caliroa annulipes* sont présentes sur fruitiers et chêne, *Trichiocampus* sur peuplier et *Pteronidea* sur saule.

Les « mineuses », qui présentent très rarement un caractère dommageable, sont observées sur fruitiers et arbres tels que châtaigniers, sorbiers, tilleuls, peupliers en Nord-Pas-de-Calais, Basse Normandie, Poitou-Charentes et Midi-Pyrénées.

▼ **Les cochenilles :**

Les attaques de cochenilles ont été supérieures aux années précédentes, avec des traitements qui n'ont pas eu l'efficacité attendue :

-Les Coccidées (carapace dure dont le corps forme le bouclier), se rencontrent surtout dans les espaces verts des Alpes-Maritimes sur Laurier sauce (*Coccus hesperidum*), en Midi-Pyrénées sur olivier (*Saissetia oleae*), dans le Rhône sur pyracantha (*Parthenolecanium corni*).

-Les pulvinaires (reconnaissables à leur ovisac blanc) en Ile-de-France sur érables (*Eupulvinaria hydrangeae*), et en Bourgogne sur marronniers (*Pulvinaria regalis*), plus ponctuellement en Nord-Pas-de-Calais, Pays de Loire, Haute-Normandie et Rhône-Alpes sur les mêmes essences, également en Basse-Normandie et Centre sur Hêtre (*Chloropulvinaria floccifera*)

-Les Diaspididées (corps mou protégé par un bouclier) la plus fréquente est la cochenille du mûrier platane (*Pseudaulacaspis pentagona*) surtout en Aquitaine, Midi-Pyrénées, Haute-Normandie un peu moins en Rhône-Alpes, *Quadraspidiotus perniciosus* sur prunus en Haute-Normandie et *Unaspis euonymi* sur fusain en Rhône-Alpes.

On nous signale aussi :

Des cochenilles de la famille des Margarodidées (*Icerya purchasi*) en Midi-Pyrénées et P.A.C.A sur citrus, ainsi que des Pseudococcidées (*Pseudococcus*) sur agrumes en Poitou-Charentes et Aquitaine.

▼ **Coléoptères phyllophages :**

Le groupe des Chrysomèles sont observées sur peupliers, les altises et les phyllodectes sont nuisibles en Poitou-Charentes, Haute et Basse Normandie et en Nord-Pas-de-Calais sur aulnes et noisetier.

Les otiorhynques adultes (*Otiorhynchus sulcatus*) découpent de façon régulière le bord des feuilles. Les prunus et les rhododendrons sont les arbustes les plus atteints. Globalement, tout le sud de la France déplore des dégâts ainsi que la Haute Normandie et la Bourgogne.

Des dégâts de Galéruques dans les espaces verts provençaux (*Xanthogaleruca luteola* sur orme) et en Basse-Normandie en pépinières (*Agelastica alni* sur aulne) sont fréquemment constatés. Dans ce dernier cas, ces coléoptères posent plus de problèmes que l'année précédente.

▼ **Insectes xylophages, corticaux et sous-corticaux :**

En P.A.C.A., on déplore cette année encore des dégâts sur palmiers occasionnés par *Paysandisia archon* en espaces verts et en pépinières et d'*Opogona sacchari* sur jeunes sujets en pépinières et en serre. Les galeries de ces deux ravageurs entraînent un dépérissement des plantes. Les niveaux d'attaques restent stables par rapport à 2002.

En région Centre (le Loiret), le capricorne asiatique *Anoplophora glabripennis* a été identifié sur érable, saule, et marronnier. Ce coléoptère de la famille des Cérambycides, possède de longues antennes et des élytres noirs avec des taches blanches très visibles. Les orifices produits par les larves entraînent le dépérissement des branches voire des arbres. De nombreuses espèces sont susceptibles d'être contaminées.

En raison de la sécheresse, on assiste à une recrudescence des attaques de *Cerambyx cerdo* en Provence Rhône-Alpes, Midi pyrénées, en Aquitaine ainsi qu'en Pays de Loire sur des chênes et châtaigniers d'espaces verts.

On nous signale aussi :

La présence de zeuzère (*Zeuzera pyrina*) principalement dans le quart nord-ouest de la France et en Provence, ne cesse d'augmenter depuis quelques années, créant ainsi des portes ouvertes aux attaques cryptogamiques secondaire, notamment sur noyer, érable, pommier, frêne et bouleau.

Parallèlement, les scolytes représentés principalement par *Xyleborus dispar* et *Scolytus rugulosus* semblent avoir été favorisés par la sécheresse. Localement les Pays de Loire envisagent des piègeages dans les pépinières les plus touchées. Les autres régions telles que : l'Aquitaine, Rhône-Alpes, l'Ile-de-France, la Lorraine et la Haute-Normandie préconisent l'arrachage et l'élimination des sujets atteints. Dans les Alpes maritimes c'est *Phloeotribus scarabaeoides* sur olivier qui sévit ponctuellement mais avec de fortes intensités.

D'autres xylophages sont aussi recensés comme :

- Les sésies sur pommiers en région Centre et sur peupliers en Poitou-Charentes.
- Le « Cossus gâte-bois » en Nord-Pas-De-Calais et Rhône-Alpes a provoqué d'important dégâts sur bouleaux, frênes et platanes. Ces attaques, favorisées par la sécheresse sont supérieures à l'année dernière.
- Les buprestes en Ile-de-France et Champagne-Ardenne ont été signalés sur poiriers et aubépines.

▼ **Les pucerons :**

Au niveau national, les populations de pucerons ont été stables par rapport à l'année dernière. Comme d'habitude, on constate une grande diversité sur tout le territoire.

Sur arbres et arbustes d'ornements :

Phyllaphis fagi le puceron laineux du hêtre sévit principalement en pépinière. Les régions Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, Rhône-Alpes, Basse-Normandie déplorent des dégâts de faibles à moyenne intensité avec des fréquences du même ordre. En revanche, en Pays de Loire et en Haute Normandie, les attaques ont été très importantes et supérieures à 2003, notamment sur jeunes sujets sous tunnel. D'autre part, l'efficacité des produits est très souvent remise en question.

Eucallipterus tiliae reste toujours préoccupant dans les espaces verts d'Ile-de-France et en Rhône-Alpes.

On nous signale aussi :

Tout un cortège de pucerons principalement en pépinières sur feuillus d'ornements.

- Aphis chniederi* sur *Ribes* : ponctuellement en Midi Pyrénées et très dommageable en Haute Normandie.
- Brachycaudus persicae* et *helichrysi* en Midi-Pyrénées sur Prunus.
- Takecallis arundicolens* sur bambou en Auvergne.
- Mycocallis coryli* sur noisetier en Basse-Normandie.
- Aphis viburni* sur *Viburnum* en Haute-Normandie.
- dysaphis crataegi* et *piri* sur aubépines en Haute-Normandie (des attaques toujours aussi importantes) et en Midi-Pyrénées sur poiriers.
- Phylloxera sp* en Midi-Pyrénées sur chêne.

▼ **Les psylles :**

Cacopsylla fulguralis ; depuis 2000 ce psylle est régulièrement trouvé en pépinières et espaces verts, voire chez les amateurs. Les intensités d'attaques sur *Elaeagnus* sont stables en Poitou-Charentes, Centre, Rhône-Alpes ; en revanche les attaques sont précoces et supérieures à 2002 en Nord-Pas-de-Calais, importantes en Pays de Loire.

D'origine japonaise, ce psylle peut provoquer des dégâts importants en pépinières et en espaces verts. avec une abondante production de miellat et par conséquent un important développement de fumagine . On assiste à un jaunissement et une chute prématurée des feuilles

On nous signale aussi :

Psylla buxi sur buis en Midi-Pyrénées, Haute-Normandie et Pays de Loire est toujours présent avec des intensités d'attaques précoces et fortes en pépinière.

Psyllopsis fraxini sur frêne est signalé ponctuellement dans l'Orne.

Trioza alacris sévit sur *Laurus nobilis* en Midi-Pyrénées et surtout en Provence où l'intensité et la fréquence des attaques sont très importantes.

Ponctuellement en Midi-Pyrénées on a trouvé *Psylla pulchella* sur Cercis, *Euphyllura olivina* sur olivier et *Homotoma ficus* sur figuier.

▼ **Les tigres et cicadelles :**

Les tigres :

Corythuca ciliata touche particulièrement les platanes des espaces verts et des jardins d'amateurs de beaucoup de régions. De façon générale, les attaques ont été égales ou supérieures à 2002, même si très ponctuellement on a constaté des baisses de population en août.

On observe que le nord de la France semble épargné par ces déprédations, excepté l'Île de France.

Les cicadelles :

Metcalfa pruinosa, insecte très polyphage principalement présent en espaces verts, est surtout détecté dans le sud de la France : Aquitaine, Midi-Pyrénées, P.A.C.A. Les populations restent stables, la lutte biologique mise en place semble porter ses fruits.

▼ **Divers :**

Les « cynips », insectes produisant des excroissances, ont causé des dégâts surtout esthétiques sur érable et surtout sur chêne en Nord-Pas-de-Calais, Basse-Normandie et Midi-Pyrénées.

II Les Maladies

⇒ **Maladies du système racinaire :**

Les conditions climatiques ont été favorables au développement des maladies racinaires (forte chaleur et arrosage intense) notamment sur les espèces sensibles cultivées en conteneurs.

Phytophthora cinnamomi : maladie ayant largement progressé cette année. Peu de régions n'ont pas eu à s'en préoccuper. On note toutefois que la zone centrale de la France a été plus particulièrement touchée. Les dégâts sont visibles en pépinières mais aussi en espaces verts et chez les amateurs. Les rhododendron, Viburnum, Pyracantha, Choysia, et bruyères ont été les plus atteints. D'autres *Phytophthora* tel que *P. cactorum*, *P. citricola*, et surtout *P. alni* sur aulne, ont été responsables de dépérissements de végétaux en Pays de Loire dans les pépinières, espaces verts et sous serres.

Armillaria mellea : le pourridié a été plus dévastateur cette année que les précédentes tant en intensité qu'en fréquence d'attaques. C'est toujours le sud-est de la France, la Haute-Normandie et la Franche-Comté qui enregistrent le plus de dégâts, notamment au printemps sur olivier, laurier, néflier, chêne, Malus, Pyrus, troène, hêtre, ... principalement en espaces verts et chez les amateurs.

Cylindrocarpon destructans : ce champignon fait partie des maladies de dépérissements favorisées par les conditions climatiques particulières pendant la campagne de production. Ce cryptogame a été ponctuellement identifié en pépinière en Midi-Pyrénées sur *Prunus laurocerasus*, *Rhododendron* en Poitou-Charentes, en Limousin sur Châtaignier et région Centre sur *Pyracantha*.

Macrophomina phaesolina, qui provoque un dessèchement de la plante, a été rencontré en Pays de Loire sur *Cornus sp.*, *Prunus laurocerasus*, *Weigela*, *Betula* ;

On nous signale aussi :

D'autres pathogènes du sol qui ont sévi en espaces verts et chez les amateurs notamment dans le sud est : *Thielaviopsis paradoxa* sur *Phoenix canariensis*, *Verticillium* sur érables et surtout divers *Fusarium sp.* dans les Alpes-Maritimes et Pays de Loire (*F. oxysporum* sur *Phoenix canariensis* et *Fusarium sp.* sur Hibiscus, Forsythia, *Pittosporum*) ; ceux-ci ont nécessité des traitements préventifs.

⇒ **Les maladies des parties aériennes**

▼ **Les anthracoses :**

L' « Anthracnose du platane » (*Apiognomonium platani*) est signalée surtout en espaces verts mais aussi à des degrés plus faibles en pépinière. Les dégâts, variables selon les régions, ont été importants dans les espaces verts de Bourgogne et d'Ile de France, moyens à faibles en Poitou-Charentes, Rhône-Alpes, P.A.C.A., Pays de Loire, Centre, Basse et Haute-Normandie et enfin en Auvergne.

Sur tilleul, « l'anthracnose » a occasionné quelques dégâts en Midi-Pyrénées.

On nous signale aussi :

.La *Cylindrosporiose* qui a sévi modérément en Bourgogne, mais de façon plus intense en Basse Normandie et Poitou-Charentes sur cerisiers.

. *Colletotrichum* sur Châtaignier et Camélia en pépinière en Limousin et en P.A.C.A.

.*Elsinoe partenocissi* fréquemment trouvé sur *Ampelopsis* dans les espaces verts de l'Isère.

Blumeriella jaapii observé sur Malus dans les pépinières de Midi-Pyrénées, provoquant une chute importante des feuilles à la fin du printemps.

▼ **Le Black-rot et la tavelure :**

Très répandu en espaces verts et pépinières, et chez les amateurs, le « black-rot du marronnier » ; *Guignardia aesculi* est signalé cette année avec des intensités d'attaque supérieure à l'année précédente en Aquitaine, Poitou-Charentes, P.A.C.A.. La majorité des régions observe une stabilité de la maladie même si celle-ci reste à un niveau important.

Le déficit hydrique et la canicule de l'été ont été particulièrement défavorables au développement des tavelures.

Venturia inequalis et *pyrina* « tavelure des pommiers et des poiriers » sont présentes en pépinière d'ornement, à des attaques et fréquence d'attaques plutôt faibles cette année, notamment en Nord-Pas-de-Calais, Haute et Basse-Normandie, Bourgogne, Poitou-Charentes, Midi-Pyrénées, Pays de Loire.

On nous signale aussi :

Ponctuellement *Fusicladium pyracanthae* sur pyracantha et *Cycloconium oleaginum* (maladie de l'œil de paon) sur olivier chez les amateurs en Midi-Pyrénées

▼ **Les bactérioses :** L

Les conditions climatiques ont été défavorables au développement des bactérioses.

Le « feu bactérien », causé par *Erwinia amylovora*, (parasite de quarantaine dont la lutte est obligatoire et régie par l'arrêté du 22 novembre 2002), a été signalé dans le Calvados sur aubépine et en pays de loire, dans le Doubs sur *Cotoneaster salicifolius*, en verger de Passe Crassane en Bourgogne et en Maine et Loire sur Pyrus. D'autres bactérioses comme *Pseudomonas syringae* sont présentes sur *Morus kagayamae* en Poitou-Charentes, en Aquitaine sur Magnolia et lilas, sur laurier rose en Rhône Alpes, sur magnolia dans la région Centre et sur lilas en Auvergne, avec cependant des niveaux d'intensité toujours faibles.

On nous signale aussi :

Agrobacterium tumefaciens présent sur rhododendron et dans le Tarn-et-Garonne sur *Euonymus* en pépinière. On note la présence de *Xanthomonas arboricola* pv *juglandis* sur *Juglans* en pépinières gersoises.

Contre toutes ces bactérioses, aucun traitement curatif n'existe. Le cuivre est utilisé pour protéger toutes les plaies et possède un effet bactériostatique.

▼ **Les brunissures :**

Marssonina s'est ponctuellement manifesté cette année sur peuplier en Champagne-Ardenne, Poitou-Charentes et Basse-Normandie, et sur saule en Midi-Pyrénées.

Des brunissures sont également signalées en Pays de Loire sur érable. Ces maladies n'ont que peu d'incidence sur les végétaux concernés.

▼ **Les chancres à champignons :**

Cryphonectria parasitica, le « chancre du châtaignier », est un parasite de lutte obligatoire classé dans l'arrêté du 31 juillet 2000. Les plants contaminés doivent être détruits afin d'éviter toute contamination. Les symptômes apparaissent sur le tronc ou les branches. On constate des lésions rougeâtres, un chancre se forme et les fructifications oranges apparaissent en périodes humides à la

surface de ce dernier. Les pépinières de châtaigniers et leur environnement ainsi que les massifs forestiers sont à surveiller, afin d'éradiquer rapidement les végétaux atteints. Cette maladie est présente en Poitou-Charentes, Centre, Pays de Loire, Midi-Pyrénées, Bourgogne et Aquitaine. Pour la première fois, cette maladie a été identifiée en Franche-Comté.

On nous signale aussi :

Ceratocystis fimbriata maladie du « chancre coloré du platane » dans le Sud Est de la France.

Nectria galligena est présent sur pommiers et poiriers en Poitou-Charentes, Haute et Basse-Normandie mais de moindre importance que l'année dernière.

Cystospora chrysosperma sur Laurier sauce et chêne en Franche-Comté et Aquitaine.

En Bourgogne *Chondrostereum* est présent de façon très localisée en pépinière sur abricotiers et sur pêcheurs.

Phomopsis sp est observé en Franche-Comté sur laurier du Portugal, en Aquitaine sur chêne et en Pays de Loire sur poiriers de pépinière et espaces verts.

Fusicocum sp occasionne des déprédations sur chêne en pépinière d'Aquitaine et sur *Ribes* en espaces verts de P.A.C.A.

▼ **Les maladies foliaires diverses :**

Sur érable, la « maladie des taches noires » causée par *Rhytisma acerinum* sévit chaque année en espaces verts, pépinières et forêt. On la trouve en Poitou-Charentes, Limousin, Rhône-Alpes, Basse-Normandie, Nord-Pas-de-Calais, de façon relativement stable mais non négligeable.

Les « cloques » : *Taphrina deformans*, est régulièrement observée sur Prunus en Haute et Basse-Normandie, Centre, Bourgogne, Champagne-Ardenne et Midi-Pyrénées. Les intensités de présence sont faibles. *Taphrina aurea* est uniquement observée sur peuplier en Basse-Normandie.

Entomosporium maculatum : « l'entomosporiose » s'est peu développée en 2003 en Poitou-Charentes, Rhône-Alpes, Bourgogne, Auvergne, Midi-Pyrénées. En revanche, en Basse Normandie les attaques ont été comparables à l'année dernière voire même supérieures sur cognassier et photinia.

La « Criblure » à *Coryneum biejerincki* est recensée en Champagne-Ardenne, Midi-Pyrénées, Basse et Haute-Normandie et a eu une incidence notable sur prunus contrairement à 2002;

On nous signale aussi :

Les « septorioses » sur cornouiller et tilleul, recensées avec un taux comparable aux années précédentes dans les pépinières du Limousin, Centre et Basse-Normandie.

« *Pestalotiopsis* » est observée en P.A.C.A., Rhône-Alpes, Pays de Loire, Centre, et Midi-Pyrénées.

« *Alternaria* » signalée dans le sud est de la France et en Midi-Pyrénées ne s'exprime que localement avec peu de préjudices pour les végétaux.

En P.A.C.A le « *Gliocladium vermoeseni* » provoque des dépérissements et un affaissement des pétioles des palmes. Cette maladie a été comparable voire moins préjudiciable que l'année dernière sur palmiers.

Cladosporium sp est signalée en Ariège sur *Archtophaeria cunninighoria* et *Nettiria mainnense*.

La maladie du « plomb parasitaire » *Chondrostereum purpureum* observée sur Prunus dans quelques régions : en Poitou-Charentes, Champagne-Ardenne, Haute-Normandie, Midi-Pyrénées ou il est faiblement présent.

La « graphiose de l'orme » est observée en Basse-Normandie et plus précisément dans le nord de la région où les dégâts sont en augmentation par rapport à 2002.

▼ **Les monilioses :**

Monilia laxa a été signalée de façon anecdotique en Bourgogne, Centre, Midi-Pyrénées et Poitou-Charentes, à un niveau plus préjudiciable en Ile-de-France, Haute-Normandie, Nord-Pas-De-Calais, Pays de Loire, même si les dégâts restent inférieurs à l'année dernière.

▼ **L'oïdium :**

En espaces verts et en pépinières, *Micosphaera alphitoides* s'est développé sur les chênes. modérément en Auvergne, Limousin, et Bourgogne contrairement d'autres régions telles que Champagne-Ardenne, Pays de Loire, Franche-Comté, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais où les nuisances ont été très importantes.

Les attaques d'« oïdium » perforant *Sphaerotheca pannosa* sur laurier cerise sont importantes, en Bourgogne, Nord-Pas-de-Calais, Rhône-Alpes, Basse-Normandie, Ile-de-France et Midi-Pyrénées. En Haute-Normandie et Poitou-Charentes elles ont été plus faibles.

On nous signale aussi :

Podospaera leucotricha est signalé sur malus ponctuellement mais causant d'important préjudices en Haute-Normandie.

L'« oïdium » sur érable *Uncinula aceris* est présent en Rhône-Alpes, Poitou-Charentes et en Midi-Pyrénées mais surtout en Basse-Normandie et en Ile-de-France.

Sur platane *Microsphaera alni* est noté en Ile-de-France.

▼ **Les rouilles :**

Melampsora alli populina et *Melampsora larici populina* sont les rouilles du peupliers les plus fréquemment rencontrées. Leurs dégâts sont souvent très dommageables, elle provoque une altération du feuillage allant jusqu'à une chute prématurée des feuilles. Les conditions climatiques de l'année ont été plutôt moins favorables au développement que les années précédentes, toutefois elles sont présentes dans toutes les régions populicoles.

On nous signale aussi :

Sur fruitiers, on a *Tranzschelia pruni-spinosae* sur pruniers en Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes et Haute-Normandie. L'incidence de ces attaques est moyenne à forte.

La « rouille grillagée » *Gymnosporangium sabinae* sur poirier est ponctuellement signalée en Bourgogne, P.A.C.A et en Auvergne mais avec moins d'intensité que l'année dernière.

Cumminsia sanguinea sur mahonia dans les espaces verts du Rhône, *Melampsora sp* sur saule et *Uromyces genistae tinctoriae* sur cytise dans le Calvados et la Manche sont recensés dans une moindre proportion.

▼ **Les viroses :**

Le "Pear decline" est présent en pépinières de Bourgogne, Pays de Loire, et Champagne-Ardenne sur *Pyrus*. L'arrachage est systématique après confirmation par analyses

En Midi-Pyrénées, le "virus de la mosaïque du figuier" sur *Ficus carica* a été identifié .

L'Apple prolifération sur pommier a été trouvée en pépinières de Pays de Loire, et Champagne-Ardenne, les arrachages se poursuivent.

En Aquitaine l'ApMv (apple mosaic virus) a été isolé en vergers de kaki et les plants atteints ont été éradiqués.

Enfin, la Sharka sévit toujours en P.A.C.A.